



## COMMUNIQUE DE PRESSE - 12 AOUT 2013

APRES L'ACTE DE RACISME CONTRE OPRAH WINFREY A ZÜRICH

### **Le CRAN lui assure son soutien et appelle à une plus grande prise en considération de la montée et de la banalisation du racisme anti-Noir en Suisse par les autorités et les médias, en vue d'une meilleure prévention**

La nouvelle continue à faire le tour du monde. Et plusieurs journalistes des quatre coins du monde continuent d'appeler le CRAN pour en savoir plus sur l'acte de racisme subi par la productrice et présentatrice-vedette de télévision et multi-millionnaire, l'Africaine-Américaine, Oprah Winfrey, dans une boutique de luxe de Zürich. Voulant en effet voir un sac à main exposée dans la boutique, elle s'est vue opposer un refus net de la vendeuse : « Non, c'est trop cher, vous ne pouvez pas vous l'offrir », a expliqué Oprah Winfrey au cours d'une interview consacrée au racisme sur la chaîne de télévision américaine CBS.

Selon l'agence de presse suisse ATS (9.8.2013), plusieurs journaux du pays qualifient cette « mésaventure » de « désastre pour la Suisse en matière d'image ». Pourtant, bien d'autres personnes Noires ont déjà eu à subir des traitements similaires dans d'autres boutiques ou dans l'espace public. Certaines, malgré la présence des systèmes de sécurité sophistiqués anti-voleurs, se voient systématiquement suivies à travers les rayons de magasin par des vendeuses ou vendeurs pour qui Noir = criminel = voleur.

La banalisation du racisme anti-Noir en Suisse est véhiculée sous diverses formes et notamment à travers :

- des contrôles au faciès quotidiens et abusifs des Noirs dans l'espace public, une criminalisation subtile
- l'amalgame entre les Noirs et la drogue pour justifier leur stigmatisation et leur humiliation dans l'espace public lorsqu'ils sont interpellés par la police (voir communiqués du CRAN sur [www.cran.ch](http://www.cran.ch))
- des affiches électorales d'un parti politique gouvernemental incitant à la haine et à l'exclusion
- des affiches publicitaires « humanitaires » de recherches de fonds qui pérennisent l'infériorisation en véhiculant l'image des éternels pauvres et des éternels assistés.

Par ailleurs, il est tout à fait stupéfiant de relever dans les pratiques actuelles en cours en Suisse des similitudes troublantes avec des symboles de l'époque de l'Apartheid en Afrique du Sud, par exemple :

- les affiches d'exclusion du « mouton noir » du parti gouvernemental UDC, ou encore celles des Démocrates suisses, appelant à interdire l'accès de certaines zones de Zürich aux Africains, en 2010
- l'instauration des **zones d'exclusion** qui frappent actuellement des requérants d'asile (en majorité Noirs, puisque plus visibles) dans certaines communes (Bremgarten, Vallorbe, etc.)

L'émoi provoqué en Suisse et dans le monde par la « mésaventure » raciste d'Oprah Winfrey sont surtout à des années-lumière des réactions - absentes - que suscitent généralement les dénonciations récurrentes du CRAN à propos d'actes de racisme ou de discrimination anti-Noirs en Suisse.

On est ici en présence d'une véritable *omertà* autour du racisme anti-Noir. Un silence qui a fini par installer dans l'esprit des gens la réalité de son inexistence, sinon le réflexe de sa banalisation ou de sa minimisation. Poser un acte raciste contre un Noir relève ainsi d'un comportement tout à fait normal, non répréhensible. Dans le cadre de la lutte contre le trafic de drogue, par exemple, des policiers peuvent arrêter et dénuder des Noirs sur une place publique du centre-ville, procéder sur eux jusqu'à des fouilles anales, les aligner par terre les poignets entravés, comme à l'époque de l'Apartheid sud-africain, avant de les amener enfin au poste (cfr. [www.cran.ch](http://www.cran.ch)). Tout cela est jugé normal et cette atteinte flagrante à la dignité humaine, dont le respect est inscrit dans la Constitution suisse, ne suscite aucune indignation publique lorsqu'elle est dénoncée.

Plus symptomatique encore est l'absence du racisme anti-Noir et de ses victimes dans le premier Rapport sur le racisme à être publié (en mars dernier) par le Service fédéral de lutte contre le racisme, en douze ans d'activités. La Lettre ouverte adressée par le CRAN à ce Service pour dénoncer le déni, n'a soulevé aucune réaction, toutes tendances confondues, ni des responsables politiques, ni de l'ensemble des médias suisses qui l'ont reçue en copie. L'*omertà* a joué à fond. Par contre, des réactions auraient fusé de partout, y compris hors des frontières suisses, si un tel traitement aurait été infligé à d'autres racismes tels l'antisémitisme ou l'islamophobie, qui figurent du reste sur plusieurs pages dans ce Rapport, de manière très privilégiée.

A cet égard, il importe aussi de signaler que même les ambassadeurs africains à Berne ou à Genève (auprès notamment du Haut-Conseil des droits humains !), qui ont aussi reçu copie de la Lettre ouverte, n'y ont réservé une suite significative, ni publiquement, ni officiellement.

Dans une telle perspective, le déni, sinon la minimisation auxquels on assiste en ce moment en Suisse, de la part des autorités et des médias notamment, autour du cas de racisme vécu par Mme Winfrey à Zürich - pointe minuscule de l'iceberg du racisme anti-Noir en Suisse - ne sont pas étonnants. La conscience de la réalité même de ce racisme reste ici totalement absente, refoulée ou évacuée.

### **De ce qui précède,**

Le CRAN adresse à Oprah Winfrey ses félicitations pour n'avoir ni minimisé ni nié l'acte de racisme anti-Noir qu'elle a subi à Zürich et l'assure de tout son soutien. C'est la première fois qu'une personnalité de ce rang et faisant autorité - et non militante - dénonce le racisme anti-Noir présent en Suisse.

Le CRAN se félicite encore davantage de la dénonciation par Mme Winfrey de l'acte dont elle a été victime, sa dénonciation ayant permis d'orienter un moment les projecteurs suisses en particulier sur un phénomène grandissant sur lequel le CRAN essaie en vain, depuis sa création en 2002, d'attirer l'attention des autorités et des médias, car porteur aussi de conséquences sur l'image de la Suisse dans le monde.

Le CRAN appelle les autorités suisses à prendre les mesures préventives nécessaires, notamment par des campagnes multiformes de sensibilisation centrées plus spécialement sur le racisme anti-Noir, le plus minimisé et le plus nié en Suisse. Des mesures de soutien aux organisations luttant contre ce racisme devraient être également prises, afin de renforcer leur capacité à œuvrer pour un meilleur Vivre-ensemble.

Le CRAN en appelle également aux ambassadeurs des pays africains ainsi qu'au représentant spécial de l'Union Africaine (UA) en Suisse afin de défendre publiquement et officiellement les intérêts de leurs ressortissants et de toute personne d'ascendance africaine. Ces responsables ont aussi pour devoir la défense de leurs compatriotes quant à leurs droits et leur dignité, indépendamment du motif de leur séjour. D'autant que cette Diaspora a été érigée, lors de la création de l'UA en 2002, en 6<sup>e</sup> région africaine au même titre que l'Afrique du Nord ou de l'Ouest, en raison de ses apports. Elle devrait faire l'objet de plus d'attentions.

Le Conseil de gestion du CRAN

### **Pour contact, les porte-paroles :**

André Loembe, Vice-Président (079 345 08 52), et  
Mutombo Kanyana, Secrétaire général (079 754 54 85)

### **Communiqué envoyé pour information à :**

- Presse nationale et internationale en Suisse
- Mme Oprah Winfrey
- Conseiller fédéral, chef du département de l'Intérieur
- Ambassadeurs des pays africains en Suisse
- Représentante de l'Union Africaine en Suisse
- Commission fédérale contre le racisme (CFR)
- Rapporteur spécial de l'ONU sur le racisme
- Groupe de travail de l'ONU sur les Afro-Descendants
- Haut-Commissariat de l'ONU pour les droits de l'Homme
- Commission de l'ONU pour l'élimination du racisme et de la discrimination (CERD)
- Commission européenne sur le racisme et l'intolérance (ECRI), Strasbourg
- ONG actives dans la défense des droits humains
- ONG, associations et militants africains